

Si celui qui parle une langue ne sait pas ce que sa langue ne nomme pas, il en est tout autrement lorsque deux langues et deux systèmes symboliques sont en prises. A travers le passage de l'un à l'autre, le

qui ordonne à la langue les choses et leurs représentations. à la possibilité offerte à partir de là de déplacer d'un coup les discours subtils et surprenants d'éveil à la présence ou au manque d'un mot et d'être examinée par rapport à ces mouvements qu'elle induit, mouvements expérience dans la position d'entente du bilingue. Cette position mérite qui n'est pas séparable de ce que chercher et écrire engageant comme délinant est à l'origine de cette étude. Il s'agit de ce genre de difficulté Une difficulté de traduction au cœur d'un travail sur le cas d'un sujet compensée et si compensation il y a, dans quel ordre ?

mort si inaperçue ? Par quoi cette perte dans l'ordre de savoir est-elle la trace. Pourquoi, comment ? Qu'est-ce qui fait mourir un concept d'une caution vaudrait-il mieux dire hors le discours, puisque la langue en garde hors la langue et hors la parole du concept de sexe. Peut-être par pré-dans les sociétés arabo-musulmanes, sans nous apercevoir du passage Longtemps nous aurons essayé de penser le sexe et la sexualité en ont perdu l'usage.

pour une raison inconnue et d'une manière qui reste à déterminer, ils dialectes. Il semble toutefois qu'ils aient possédé un tel concept mais, de sexe dans la langue qu'ils écrivent et parlent aujourd'hui, par plusieurs d'intégrer dans le monothéisme l'érotique au sacré, n'ont pas de concept « la sexualité » dont on a pu dire qu'il a constitué une tentative inouïe Les Arabes, qui disposent depuis quatorze siècles d'un discours sur

Fethi Ben SLAMA

L'ENIGME DU CONCEPT DE SEXE DANS LA LANGUE ARABE

